

**Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)**

**L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les recettes issues du tourisme dans quelques pays de la zone euro**

	Taux de variation des recettes du tourisme international (en %)				Revenus du tourisme(en % du PIB)
	2017	2018	2019	2020	En 2019
<b>Belgique</b>	7	1	5	- 27	2,63
<b>Allemagne</b>	4	3	3	- 48	1,15
<b>Grèce</b>	11	10	13	- 76	9,32
<b>Espagne</b>	10	4	3	- 77	5,45

Source : Organisation mondiale du tourisme, 2021.

**Questions :**

1. À l'aide des deux dernières colonnes du document, vous montrerez que la Grèce et l'Espagne ont été particulièrement affectées par la pandémie de Covid-19. (2 points)
2. À l'aide du document et de vos connaissances, vous expliquerez pourquoi un choc asymétrique peut induire des difficultés de mise en œuvre des politiques économiques dans la zone euro. (4 points)

**Question 1 : À l'aide des deux dernières colonnes du document, vous montrerez que la Grèce et l'Espagne ont été particulièrement affectées par la pandémie de Covid-19. (2 points)**

**[Introduction / Présentation]**

Selon les données de l'Organisation mondiale du tourisme (2021), l'arrivée de la pandémie de Covid-19 en 2020 a provoqué un effondrement des recettes touristiques au sein de la zone euro, touchant de manière disproportionnée la Grèce et l'Espagne par rapport à leurs partenaires.

**[Analyse de l'ampleur du choc (Colonne 2020)]**

Tout d'abord, la Grèce et l'Espagne ont enregistré les chutes les plus massives de leurs recettes issues du tourisme international en 2020. Alors que la Belgique a vu ses recettes diminuer de 27 %, l'Espagne a subi une baisse de **77 %** et la Grèce de **76 %**. Ces deux pays ont donc perdu plus des trois quarts de leurs revenus touristiques internationaux en une seule année, soit une baisse environ **2,8 fois plus importante** que celle de la Belgique.

**[Analyse de la dépendance économique (Colonne % du PIB)]**

Ensuite, ce choc est d'autant plus grave que ces deux économies sont très dépendantes du secteur touristique. En 2019 (avant la crise), les revenus du tourisme représentaient **9,32 % du PIB en Grèce** et **5,45 % du PIB en Espagne**. À titre de comparaison, ce secteur ne pesait que **1,15 % du PIB en Allemagne**.

**[Synthèse / Conclusion]**

En conclusion, la Grèce et l'Espagne ont été particulièrement affectées car elles cumulent deux facteurs de vulnérabilité : elles ont subi la baisse de fréquentation la plus brutale (plus de -75 %) sur un secteur qui occupe une place centrale dans la richesse nationale (le tourisme y étant 5 à 8 fois plus important dans le PIB qu'en Allemagne).

**Question 2 : À l'aide du document et de vos connaissances, vous expliquerez pourquoi un choc asymétrique peut induire des difficultés de mise en œuvre des politiques économiques dans la zone euro. (4 points)**

**[Affirmation]**

Un choc asymétrique — c'est-à-dire un événement économique qui affecte de manière inégale les pays membres d'une union monétaire — complique la conduite des politiques économiques dans la zone euro car il crée des besoins de régulation divergents entre les États. En l'absence d'un budget européen conséquent ou d'une parfaite mobilité du travail, les outils de politique monétaire et budgétaire deviennent difficiles à coordonner.

**[Explication]**

Les difficultés de mise en œuvre se situent à deux niveaux :

1. **Au niveau de la politique monétaire** : La Banque Centrale Européenne (BCE) définit une politique monétaire unique (notamment par le biais des taux d'intérêt) pour l'ensemble de la zone. Or, si certains pays sont en récession profonde alors que d'autres

sont peu touchés, la BCE ne peut pas adapter ses taux aux besoins spécifiques de chaque pays. Un taux d'intérêt bas, nécessaire pour relancer l'investissement dans un pays sinistré, pourrait provoquer une surchauffe ou de l'inflation dans un pays épargné par le choc.

2. **Au niveau de la politique budgétaire** : Face à un choc, les États utilisent leurs budgets nationaux (stabilisateurs automatiques et plans de relance). Cependant, dans la zone euro, ces politiques sont contraintes par les règles du Pacte de Stabilité et de Croissance (limites de déficit et de dette). Les pays les plus touchés voient leurs recettes fiscales chuter et leurs dépenses sociales augmenter, ce qui peut les mener à une crise de la dette publique s'ils ne bénéficient pas d'un mécanisme de solidarité (transferts budgétaires) de la part des autres membres.

### **[Illustration]**

Le document illustre parfaitement cette asymétrie lors de la pandémie de Covid-19 en 2020. On constate que le choc a frappé les pays avec une intensité très différente selon leur structure économique : les recettes du tourisme international ont chuté de **77 % en Espagne** et de **76 % en Grèce**, alors que la baisse n'a été que de **48 % en Allemagne** et **27 % en Belgique**. Cette situation est d'autant plus problématique que le poids du tourisme dans l'économie est inégal : il représente **9,32 % du PIB en Grèce** contre seulement **1,15 % en Allemagne** en 2019. Dans ce contexte, la Grèce et l'Espagne auraient eu besoin d'une relance monétaire et budgétaire massive, alors que l'Allemagne, moins impactée, pouvait craindre les effets inflationnistes d'une telle injection de liquidités, rendant la décision politique commune complexe au sein de la zone euro.